

Lettre N° 48 - Pâques 22.

Bon **Dimanche** à tous.

En ce 4<sup>ème</sup> **dimanche** de Pâques, **dimanche** du Bon Pasteur, l'Église compte sur nos prières pour les vocations.

Alors que nous voyons approcher tout doucement la fin de notre retraite spirituelle, c'est le moment où Dieu, après nous avoir appelé pendant tout ce temps de Carême si particulier, attend de notre part des réponses.

À Pâques, le Seigneur nous a fait renaître, nous sommes passés de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière.

« Les auditeurs furent touchés au cœur ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : Frères, que devons-nous faire ? » (Ac.2,14a.36-41)

Maintenant, il nous faut passer de la méfiance à la confiance, du silence à la prise de Parole. Beaucoup hésitent, attendent des signes, un appel plus clair, plus évident.

C'est **aujourd'hui** que Dieu appelle, nous appelle, t'appelle.

Mais Seigneur, tu te trompes, je suis trop âgé, pas assez intellectuel, sûrement pas à la hauteur de la tâche... Mgr Jacques Despierre dont nous avons de bonnes nouvelles cette semaine par l'intermédiaire du Père Régis, disait souvent : « Les vocations, c'est comme le TGV ou l'autoroute, tout le monde en veut mais... chez les autres. »

« Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés, vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. »

« Amen, amen, je vous le dis : moi, je suis la porte... » (Jean 10,1-10)

Pour un aumônier de prison, l'image de la porte est étonnante. Bruit de porte qui se ferme, claquement de serrure, attente interminable, cliquetis des trousseaux de clés, dans l'univers carcéral, la porte est omniprésente.

Pour Jésus, il en est tout autrement. La porte devient le passage par lequel on peut entrer et sortir en direction des verts pâturages ou la chaleur protectrice de la bergerie. Liberté d'entrer et de sortir, les brebis sont libres ; il ne s'agit pas là d'une porte qui ferme mais qui ouvre sur...

Bon berger, pas celui qui suit ses brebis de loin avec une paire de jumelles, pas le berger qui marche seul, devant, sans être à l'écoute de son troupeau. Le bon berger n'adapte pas son pas aux brebis robustes au détriment des plus faibles. Un bon berger, c'est celui qui connaît chacune de ses brebis, qui les soigne, qui recherche celle qui s'est égarée. Le bon berger, comme le dit le Pape François, « il a l'odeur de ses brebis ».

Le Christ se présente à nous comme la porte qui protège des loups et des voleurs. Il n'est pas propriétaire du troupeau, il est au service de chaque brebis qui est unique à ses yeux.

Depuis plusieurs semaines, nous ressemblons à ce troupeau que Dieu protège dans la chaleur de la bergerie. Que le Seigneur, lui qui est la porte nous conduise très vite vers de nouveaux pâturages.

Fraternellement

Philippe

*Si vous souhaitez nous envoyer un message, merci d'utiliser les adresses suivantes :*

[philippe.guitart@orange.fr](mailto:philippe.guitart@orange.fr)

[regis.alquier381@orange.fr](mailto:regis.alquier381@orange.fr)